



1914-1962 ; 1982-2006

9^e régiment de zouaves



Devise

« Chacals en Algérie – Tigres à Verdun »

Eric de FLEURIAN

23/01/2020

@ Copyright 2020 les-tirailleurs.fr



Sommaire

Grandes dates de l'évolution du régiment	2
Le 9 ^e régiment de zouaves, 1914-1962	3
1914-1918 ; 1 ^{re} guerre mondiale	3
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	7
1939-1945 ; 2 ^e guerre mondiale	7
1945-1962 ; guerres de décolonisation et fin	10
1982-2006 ; CEC 9 ^e Zouaves	10
Drapeaux du 9 ^e régiment de zouaves	11
Décorations et citations obtenues par le 9 ^e régiment de zouaves	12

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la riche histoire du 9^e régiment de zouaves. Il n'entre pas dans le détail des combats et se contente de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents présents sur le site qui en traitent.

Pour les sources, se reporter :

- au dossier de synthèse globale sur les zouaves ;
- aux différents dossiers de synthèse des campagnes considérées.

Grandes dates de l'évolution du régiment

Le régiment de marche de zouaves de la 3^e brigade du Maroc est formé à Caudéran, entre le 4 et le 12 septembre 1914, avec trois bataillons venus du Maroc.

En décembre 1914, il prend l'appellation de 9^e régiment de marche de zouaves. Il est disloqué puis dissous à son retour de France en février 1919.

Le 9^e régiment de zouaves est créé le 1^{er} janvier 1920 à Alger.

Dissous le 15 juillet 1940 à Issoudun après la campagne de France, le régiment est recréé le 1^{er} février 1943 à Tizi Ouzou.

Le 1^{er} mai 1946, il est transformé en 9^e bataillon de zouaves.

Le bataillon est dissous en octobre 1962.

De mai 1982 à septembre 2006, le centre d'entraînement commando de Givet a la garde du drapeau et des traditions du 9^e régiment de zouaves.

Le 9^e régiment de zouaves, 1914-1962

1. 1914-1918, 1^{re} guerre mondiale

1.1. Mobilisation et arrivée aux armées, 4 au 13 septembre 1914

Débarqués à Bordeaux à partir du 4 septembre, le 1^{er} bataillon du 4^e RZ et les 2^e et 3^e bataillons du 1^{er} RZ se regroupent à Caudéran pour former le régiment de marche de zouaves de la 3^e brigade du Maroc (isolée).

Le 13 septembre, le régiment fait mouvement sur Clermont dans l'Oise.

1.2. Dans l'Oise, 14 septembre 1914 au 17 avril 1915

Les 15 et 16 septembre, il fait mouvement en direction de Carlepont.

Lors de la 1^{re} bataille de l'Aisne (16 au 21 septembre), débouchant le 16 septembre en début d'après-midi de Tracy-le-Val, le régiment s'empare des premières maisons de Carlepont à la tombée de la nuit. Le 17 septembre, après avoir occupé Carlepont, évacué par l'ennemi, il s'empare de Petit-Maupas mais ne peut conquérir Laigle. Le 18 septembre, après avoir protégé le repli de la 37^e DI, le régiment se replie sur Tracy-le-Val qu'il défend le 19 septembre. Le 20 septembre, après avoir arrêté une violente attaque dans l'après-midi, il se replie sur Nervaive puis, le 21 septembre, dans la forêt de Laigue.

Du 22 septembre au 31 octobre, le régiment tient le secteur de Bailly, Saint-Léger tout en participant activant aux attaques de la 37^e DI contre la ferme de Quennevières. A partir du 1^{er} novembre jusqu'au 14 mars 1915, le 9^e régiment de marche de zouaves tient le secteur de la ferme d'Ecafaut. Du 2 au 15 avril, il tient le secteur de Tracy-le-Val.

1.3. En Artois puis en Belgique, 18 avril au 8 juin 1915

Débarqué le 18 avril au nord-ouest d'Arras, le régiment est transporté sur Poperinge le 23 avril et rejoint Westvleteren.

Lors de la 2^e bataille d'Ypres (25 avril au 16 mai), le régiment attaque les 25 et 26 avril en direction de Steenstraete et d'Het Sas. Au prix de pertes sévères, il atteint le canal au nord mais butte au sud sur la résistance allemande, devant la Maison du Collègue. Il tient ces positions jusqu'au 5 mai. Remontant en ligne le 9 mai dans la partie sud de ce secteur, il grignote les positions allemandes jusqu'à sa relève dans la nuit du 16 au 17 mai.

Le régiment est cité¹ à l'ordre du détachement d'armée de Belgique pour les combats du 25 avril au 16 mai dans la région d'Het Sas, qui sont rappelés sur son drapeau avec l'étonnante inscription « **YSER 1914** ». *En effet, d'une part le millésime 1914 est erroné, d'autre part l'inscription YPRES aurait été plus appropriée.*

Du 24 au 30 mai, le régiment tient une nouvelle fois le secteur de la Maison du Collègue.

1 Citation collective de la 3^e brigade du Maroc.

1.4. En Artois, 9 juin au 17 juillet 1915

Débarqué le 9 juin dans la région de Saint-Pol-sur-Ternoise, le régiment tient le secteur à l'est de Carency, du 20 au 23 juin, puis celui de Neuville-Saint-Vaast, du 29 juin au 3 juillet.

1.5. En Champagne, 15 septembre au 25 décembre 1915

Après un séjour en Lorraine, du 18 juillet au 14 septembre, le régiment débarque dans la région de Vitry-le-François le 15 septembre, puis rejoint la région de Somme-Bionne.

Lors de la 2^e bataille de Champagne (26 septembre au 6 octobre), partant de Maisons de Champagne le régiment attaque les 26 et 27 septembre en direction de Ripont mais ne gagne que peu de terrain au prix de pertes sévères, dont le chef de corps et deux commandants de bataillon. Il conserve ses positions jusqu'à sa relève dans la nuit du 2 au 3 octobre.

Remonté en ligne à l'est de Maisons de Champagne, le régiment attaque le 6 octobre matin l'ouvrage de la Défaite et s'empare de la partie est. Il tient cette position une partie de la journée avant d'être rejeté dans l'après-midi sur sa ligne de départ par une violente contre-attaque allemande. Il est relevé dans la nuit.

Du 26 octobre au 15 décembre, il tient le secteur B devant la butte du Mesnil, en alternance avec l'autre régiment de la brigade : le 1^{er} RMZT.

1.6. Devant Verdun, 22 février au 24 avril 1916

Après avoir passé l'hiver 1915-1916 en Lorraine, le régiment débarque le 22 février à Ligny-en-Barrois.

Du 25 février au 16 avril, le régiment est engagé deux fois dans la bataille de Verdun.

- Etabli le 25 février sur la rive droite au sud-ouest de la ferme de Thiaumont, le régiment engage séparément ses trois bataillons jusqu'au 5 mars.
 - Le 25 février, après avoir successivement stationné aux carrières de Bras-sur-Meuse, sur la côte du Poivre et au fort de Belleville, le 1^{er} bataillon rejoint le 26 février le ravin au sud du fort de Souville, puis, le 28 février, le ravin du bois de la Caillette. Le 5 mars, il est engagé dans le secteur du fort de Douaumont avant de rejoindre Belrupt.
 - Installé sur la cote 378 le 25 février, le 2^e bataillon tient cette position jusqu'au 29 février soir puis rejoint le bois de la Haie Houry. Il est ensuite en placé en réserve au sud de la batterie de l'Hôpital puis dans le ravin de la Caillette avant de rejoindre Belrupt le 5 mars.
 - Ayant pris position le 26 février entre le village et le fort de Douaumont, le 3^e bataillon y repousse une violente attaque allemande le 27 février, puis attaque les tranchées allemandes les 1^{er} et 2 mars, les conquiert et les conserve jusqu'à sa relève le 5 mars soir. Il rejoint ensuite Belrupt.

Le régiment est cité² à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 25 février au 6 mars devant Verdun, qui sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **VERDUN 1916** ».

- Du 12 au 16 avril, le régiment tient le secteur du bois d'Avocourt, bois Camard, sur la rive gauche.

2 Citation collective de la 153^e division d'infanterie.

1.7. Dans la Somme, 25 avril au 16 décembre 1916

Du 11 juillet au 23 novembre, le régiment est engagé trois fois dans la bataille de la Somme.

- Du 11 au 25 juillet dans le secteur de Maricourt, il attaque le 20 juillet en direction de Maurepas et s'empare de la position du bois Sabot.
- Du 8 au 19 août dans le secteur de Maurepas, il s'empare de la partie sud du bourg le 12 août, puis de la partie nord le 18 août.
- Du 13 au 15 et du 18 au 23 novembre, dans le secteur de Saillisel, Rancourt, le régiment s'empare de la batterie 2481 le 14 novembre.

1.8. Dans l'Aisne, 18 janvier au 10 juin 1917

Après un séjour en Lorraine jusqu'au 17 janvier 1917, le régiment débarque le 18 janvier dans la région de Château-Thierry.

Lors de la 2^e bataille de l'Aisne (16 au 21 avril), en deuxième échelon les 16 et 17 avril, le régiment relève le 1^{er} RMTM le 18 avril sur le Chemin des Dames dans le secteur de Vendresse. L'attaque lancée dans l'après-midi échoue.

Du 8 mai au 17 juin, il tient le secteur de Vendresse.

1.9. En Lorraine, 11 juin au 17 décembre 1917

Durant son séjour en Lorraine, le régiment tient différents secteurs : Bois-Le-Prêtre du 1^{er} au 7 juillet ; Regniéville du 16 juillet au 7 août ; Maidières du 17 août au 9 septembre ; Montauville du 18 septembre au 1^{er} octobre ; Remenauville et Limey du 16 octobre au 2 novembre.

1.10. Devant Verdun, 28 décembre 1917 au 1^{er} avril 1918

La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 est attribuée au régiment par ordre 74 F du 30 décembre 1917.

Du 22 janvier au 24 mars, le régiment tient le secteur des Chambrettes.

1.11. Dans l'Aisne, 14 juin au 23 juillet 1918

Après plusieurs mouvements et stationnements dans l'Oise et dans la Somme jusqu'au 13 juin, le régiment tient le secteur de Cœuvres du 14 juin au 7 juillet. Le 15 juin, il s'empare des pentes ouest de la crête des Trois Peupliers et nettoie le village de Cœuvres. Le 28 juin, il s'empare de ses objectifs sur le plateau entre la Grosse Croix et les Trois Peupliers.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 15 et du 28 juin dans le secteur de Cœuvres, qui sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **CŒUVRES 1918** ».

Lors de la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne - 18 au 21 juillet), partant de l'est de Courtanson, le régiment s'empare le 18 juillet du village de Saconin puis des carrières au nord de Breuil, avant de voir sa progression arrêtée par les feux ennemis. Le 19 juillet, la nouvelle attaque atteint la route de Paris qui ne peut être dépassée lors des attaques lancées les 20 et 21 juillet.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 18 au 21 juillet, qui sont exceptionnellement rappelés sur son drapeau avec deux inscriptions « **SACONIN 1918** » et « **BREUIL 1918** », alors que « **SOISSONNAIS 1918** » aurait été plus conforme à la règle.

1.12. Dans la Somme, 24 juillet au 19 août 1918

Lors de la bataille de Montidier (3^e bataille de Picardie – 8 au 11 août 1918), partant de la région de Thézy le 8 août, initialement en deuxième échelon jusqu'à Moreuil, le régiment progresse ensuite sur Hangest-en-Santerre attaqué et débordé le 9 août matin. Le 10 août, il s'empare d'Erches puis d'Andechy. Le 11 août, l'attaque sur Villers-lès-Roye échoue.

Le régiment est cité à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 8 au 11 août entre Hangest-en-Santerre et Villers-lès-Royes, qui sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **MONTDIDIER 1918** ».

1.13. Dans la Marne et dans l'Aisne, 24 septembre au 11 novembre 1918

Après avoir séjourné dans la région de Provins puis dans celle de Dormans, le régiment rejoint la région de Fismes et tient le secteur d'Unchair, du 27 au 30 septembre.

Lors de la bataille de Saint-Thierry (bataille de Champagne et de l'Argonne – 30 septembre au 9 octobre), débouchant le 30 septembre de la crête au sud-ouest de Saint-Romain, le régiment s'empare de Romain et de la crête du Crocheton. Le 1^{er} octobre, il enlève Ventelay et la ferme de Loge-Fontaine. Le 2 octobre, il s'empare de Guyencourt et arrive aux abords de Génicourt. Les 3 et 4 octobre, il atteint le canal et réduit la résistance de la ferme Moscou. Le 6 octobre, il s'empare de la cote 108 de l'autre côté du canal et marche sur Berry-au-Bac fortement tenu. Ce bourg est conquis le 7 octobre et ce secteur définitivement nettoyé le 8 octobre.

Le régiment est cité à l'ordre de la 5^e armée pour les combats du 30 septembre au 9 octobre entre Romain et Berry-au-Bac, qui sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **BERRY-AU-BAC 1918** ».

lors de la bataille de la Serre (21 au 30 octobre), attaquant le 21 octobre à partir de la voie romaine à l'est de Surfontaine, le régiment est vite arrêté devant les positions allemandes des cotes 129 et 119 qui ne sont conquises que le 25 octobre. Le 26 octobre, il progresse jusqu'à Parpeville en réduisant dans la foulée les résistances rencontrées. Le 27 octobre, il s'empare de Landifay mais vient ensuite butter sur les puissantes défenses ennemies de Le Hérie-la-Viéville. Il participe à l'attaque du 30 octobre qui se solde par un échec.

Retiré du front avec la division, le régiment est dans la région de Chauny lorsque retentit la sonnerie de l'Armistice.

1.14. Après l'Armistice, 12 novembre 1918 au 15 février 1919

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, attribuée au régiment par ordre 127 F du 23 septembre 1918, lui est remise le 14 novembre 1918.

Du 15 novembre au 3 décembre, le régiment fait mouvement sur la région de Luzarches.

Après un changement de cantonnement le 22 décembre, le régiment fait mouvement du 8 au 19 janvier 1919 sur la région de Châlons-sur-Marne.

La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur, attribuée au régiment par ordre 142 F du 25 décembre 1918, lui est remise le 6 février 1919 à Châlons-sur-Marne.

Entre le 6 et le 16 février, les bataillons sont dirigés sur Marseille pour leur embarquement vers l'Afrique du Nord, pendant que l'état-major et la compagnie hors rang rejoignent le 23 avril Ludwigshafen où ils sont dissous le 28 avril.

2. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales

Les deux bataillons du 1^{er} RZ débarquent à Alger du « Gallieni » le 17 février 1919 et le bataillon du 4^e RZ débarque à Tunis le 23 février. Le 9^e régiment de marche est dispersé, chaque bataillon rejoignant son corps d'origine, puis il est dissous.

La croix de la Légion d'honneur, attribuée au régiment par décret du 5 juillet 1919, lui est remise le 13 juillet 1919 à Paris.

Le 1^{er} janvier 1920, le 9^e régiment de zouaves, nouveau régiment organique, est constitué à Alger.

Jusqu'en 1939, il connaît la vie de garnison en Algérie excepté pendant la guerre du Rif (1925-1926), où il est envoyé au Maroc :

- Le 2^e bataillon (Alger, commandant Lanusse), du 29 août au 20 décembre 1925. Ce bataillon est intégré au 3^e régiment de marche de zouaves (EM et 2^e bataillon du 3^e RZ, 2^e bataillon du 8^e RZ), qui est employé à l'organisation et l'occupation de postes de la région nord de Taza, à la confection de pistes, de voies de communication et à des opérations de ravitaillement de postes, dont celui particulièrement difficile du Dahar (N de Msila), le 25 septembre 1925.
- Le 1^{er} bataillon (Fort National, commandant Pauget), du 12 mars au 19 septembre 1926. Ce bataillon est intégré au 8^e régiment de marche de zouaves (EM et 3^e bataillon du 8^e RZ, 3^e bataillon du 3^e RZ), qui occupe des postes, dans la région au nord de Fez, jusqu'à son retour en Algérie.

3. 1939-1945, 2^e guerre mondiale

3.1. Campagne de France 1939-1940

Affecté initialement à la 85^e division d'infanterie d'Afrique, le 9^e RZ fait mouvement le 3 septembre 1939 vers Sousse, où il participe à la défense du littoral dans le golfe d'Hammamet.

Le 25 octobre, il passe à la 87^e division d'infanterie d'Afrique désignée pour rejoindre la France. Le 6 novembre il embarque à Bizerte.

Le 9 novembre, à l'issue de son débarquement, il est transporté dans la région de Castelnaudary où, jusqu'au 26 novembre, il complète ses effectifs et se transforme en régiment de type nord-est.

Le 27 novembre, la division rejoint la région d'Arcis-sur-Aube.

Après avoir fait mouvement sur la Lorraine, du 27 au 29 février 1940, la division tient du 4 mars au 1^{er} mai, le secteur de Sarreguemines, entre Grosbliedersstroff et Frauenberg.

Débarquée le **17 mai** à Compiègne et Attichy, la division fait mouvement le **18 mai** sur l'Ailette où elle tient le secteur du bac d'Ablincourt au pont de Courson. Le régiment, placé au centre du dispositif de la division, tient le secteur du pont de Champs à l'ouest à Guny à l'Est.

Lors de la **bataille de l'Ailette et de l'Aisne (5 au 11 juin)**, le **5 juin à l'aube**, les Allemands franchissent le canal à la faveur d'un épais brouillard artificiel puis ils isolent et contournent les centres de résistance des deux bataillons de 1^{er} échelon et arrivent le soir devant Trosly-Loire. Pendant la journée du **6 juin**, arrêtés devant Trosly-Loire, les Allemands tentent sans succès de faire tomber les points d'appui encerclés qui, dans la nuit, parviennent à briser l'encercllement pour rejoindre Audignicourt. Le **7 juin matin**, le décrochage vers Vic-sur-Aisne s'exécute après un vif combat livré à Audignicourt. Dans l'après-midi, réduit à la valeur de deux petits bataillons le régiment se regroupe à Sailly, au sud de l'Aisne. Le **8 juin**, le régiment occupe la ferme de Pouy. En fin d'après-midi il repousse une violente attaque sur sa position qu'il tient encore toute la journée du **9 juin** malgré les attaques répétées de l'infanterie allemande appuyée par d'intenses feux d'artillerie. Le régiment se replie dans la **nuit du 9 au 10 juin** sur Taillefontaine où, dans la journée du **10 juin**, il arrête encore la progression de l'ennemi. Dans la **nuit du 10 au 11 juin**, alors que le 2^e bataillon se replie avec la division en direction de la Gergogne en contournant Crépy-en-Valois par l'ouest, le 1^{er} bataillon est engagé contre les Allemands qui tiennent Crépy-en-Valois et arrêtent la progression du 17^e RTA. Le **11 juin**, tandis que le 2^e bataillon arrive dans l'après-midi avec la division dans la région de Vincy-Manœuvre, le 1^{er} bataillon, totalement isolé dans la région de Crépy-en-Valois, résiste aux attaques allemandes pendant toute la journée avant de pouvoir rejoindre les lignes amies en profitant de la nuit. A son arrivée, il ne représente plus guère que la valeur d'une demi-compagnie.

Lors de la **bataille d'Île de France (12 au 15 juin)**, après s'être repliée dans la **nuit du 12 au 13 juin** au sud du Grand Morin, la division poursuit son repli vers la Seine qu'elle tient les **14 et 15 juin** au nord-est de Fontainebleau. Dans la nuit du **15 au 16 juin**, elle rejoint le carrefour de l'Obélisque, au sud de Fontainebleau.

Lors de la **retraite du centre (16 au 24 juin)**, le régiment est transporté le **16 juin à l'aube** sur Ladon puis, dans la soirée, le pont de Sully étant impraticable, la division se dirige sur Gien en laissant un môle défensif au nord de la Loire, vers Bordes et Bonnée. Le **17 juin**, tandis que la division franchit la Loire à Gien, le môle défensif qui comprend des éléments du régiment est finalement encerclé et les défenseurs faits prisonniers. Le **18 juin**, réorganisée en deux groupements mixtes, la division fait mouvement sur Salbris puis dans la nuit du **18 au 19 juin** sur le Cher, où, le **19 juin**, dans la matinée elle installe de forts bouchons antichar à Mennetou et Châtres. Après un ultime contact le **20 juin** dans l'après-midi, les débris de la division poursuivent leur repli vers le sud. Franchissant l'Indre à Buzançais puis la Creuse à Ciron, ils arrivent le **24 juin** sur la Vienne à hauteur de Saint-Junien.

Le régiment est **cité à l'ordre de l'armée** pour les combats menés du **5 au 15 juin** sur l'Ailette, l'Aisne et la Seine.

Le **25 juin** à la cessation des hostilités, les rescapés du régiment sont regroupés puis transportés dans la région de Châteauroux ; le régiment est dissous à Issoudun le **16 juillet 1940**. Embarqués ensuite à Marseille sur le « *Gouverneur général de Gueydon* » à destination de l'Algérie, ils débarquent le **11 août 1940** à Alger. Une partie concourra à la création du 1^{er} régiment de zouaves en janvier 1941.

3.2. Algérie, Corse & île d'Elbe, 1943-1944

Récréé le 1^{er} février 1943 en Algérie, le régiment tient garnison à Alger et à Tizi-Ouzou.

Désigné au début novembre 1943 pour aller tenir garnison en Corse, libérée depuis le 4 octobre, le régiment débarque sur l'île de beauté entre le 13 novembre et le 23 décembre.

Stationné initialement à Ajaccio, le régiment est affecté au secteur nord et rejoint Bastia le 26 février 1944.

Le 29 avril, le régiment est affecté à l'armée B.

Lors de l'opération Brassard (conquête de l'île d'Elbe), du 17 juin au 3 juillet, rattachée à la 9^e DIC la compagnie franche du régiment débarque sur l'île de Pianosa et l'occupe sans combat jusqu'à son retour à Bastia.

À la fin du mois d'octobre 1944, le régiment quitte la Corse pour rejoindre la 1^{re} armée sur le continent.

3.3. Libération de la France 1944-1945

Le 9^e RZ arrive dans la zone arrière de la 1^{re} armée le 1^{er} novembre.

Lors des opérations de la trouée de Belfort et de Haute Alsace (14 au 28 novembre), le régiment est d'abord engagé aux ordres de la 9^e DIC pour rompre la position ennemie entre le Doubs et la frontière suisse. Débouchant le 15 novembre d'Autrechaux, il s'empare d'Ecurcey puis, le 16 novembre de Roches-lès-Blamont. Le 17 novembre, il s'empare de Thulay puis d'Hérimoncourt, ouvrant ainsi la route de l'exploitation à la 1^{re} division blindée, à laquelle il est alors rattaché.

Après avoir progressé le 18 novembre derrière le combat command n° 2 (CC2), le régiment tente sans succès de s'emparer de Morvillars le 19 novembre.

Le belle part prise par le régiment dans les combats du 14 au 19 novembre 1944 dans le secteur du Lomont est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **ROCHES-LES-BLAMONT 1944** ».

Le 20 novembre, le régiment occupe Morvillars évacué pendant la nuit.

Le 22 novembre, rattaché au CC5, le régiment s'empare de Chavannes et de Chavanatte mais échoue, le 23 novembre, devant Magny et Romagny.

Du 24 au 27 novembre, rattaché à la 9^e DIC, il assure la défense de la ligne entre Chavannes et Suarce.

Entre le 29 novembre 1944 et le 6 janvier 1945, mis à la disposition de la 4^e DMM le régiment tient le sous-secteur de Riedisheim, à l'Est de Mulhouse, du 3 au 24 décembre. Passé en réserve générale à Belfort le 25 décembre, le régiment se réorganise en janvier 1945, en intégrant les deux bataillons du régiment de marche Corrèze-Limousin (FFI) dissous.

Lors des opérations dans les Vosges (7 janvier au 16 février), le 2^e bataillon du régiment est engagé dans le secteur de Gérardmer du 7 au 27 janvier.

Le 1^{er} février, à nouveau au complet, le régiment relève les Américains dans le secteur du Bonhomme. Du 3 au 5 février, il marche sur Münster qu'il tient jusqu'au 16 février.

Mis à la disposition de la 3^e DIA, le régiment assure la garde au Rhin du 21 février au 15 mars, au nord-est d'Hoerdt.

Lors des opérations pour la libération de la Haute Alsace, du 15 au 18 mars, le 17 mars le régiment occupe Drusenheim et Dalhunden puis, le 18 mars, il assure la défense du Rhin de Gambsheim à la ferme Unterwoerth.

Passé en réserve le 22 mars, le régiment rejoint Jockgrim le 29 mars.

3.4. Campagne d'Allemagne 1945

Franchissant le Rhin à Leimersheim le 4 avril 1945, le régiment progresse avec les groupements de la 9^e DIC de Karlsruhe à Baden-Baden, du 5 au 12 avril.

Du 13 au 20 avril, rattaché au CC2 de la 1^{re} DB puis à la 4^e DMM à partir du 17 avril, le régiment marche sur Feudenstadt.

Du 21 avril au 1^{er} mai, après avoir assuré la sécurité de la zone arrière du corps d'armée jusqu'au 23 avril, il est mis à la disposition de la 5^e DB dont il assure la protection des arrières du CC4 dans sa marche jusqu'à Bregenz, sur le lac de Constance.

Jusqu'au 6 mai, le régiment reste dans la région de Bregenz.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des deux campagnes de libération de la France et d'Allemagne.

4. 1945-1962, guerres de décolonisation et fin

Après la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945, le régiment stationne dans le Bade Wurtemberg jusqu'en août 1945.

En mai 1945, il envoie au Levant un bataillon de marche, formé principalement d'éléments FFI. Débarqué à Beyrouth le 17 mai puis stationné à Tripoli, ce bataillon fusionne le 1^{er} janvier 1946 avec le groupement nord-africain du Levant pour former le bataillon mixte zouaves et tirailleurs du Levant qui stationne à Lattaquié. Dirigé sur Beyrouth en avril 1946, ce bataillon est rapatrié sur l'Afrique du Nord où il est dissous.

Le régiment vient ensuite tenir garnison à Coulommiers, puis à Compiègne en novembre 1945.

Transformé le 1^{er} mai 1946 en 9^e bataillon de zouaves, il rentre à Alger le 16 septembre 1946.

Après avoir pris part aux premières opérations de police en Kabylie dès 1954, le bataillon est chargé du difficile maintien de l'ordre dans la ville d'Alger, notamment avec sa 4^e compagnie installée dans la Casbah qui, sous les ordres du capitaine Sirvent, démantèle de nombreux réseaux du FLN.

Le bataillon est dissous dans le courant du mois d'octobre 1962.

5. 1982-2006, CEC 9^e Zouaves

Entre mai 1982 et septembre 2006, le Centre d'entraînement commando de Givet a la garde du drapeau et des traditions du 9^e régiment de zouaves.

Drapeaux du 9^e régiment de zouaves

Le 9^e régiment de marche de zouaves reçoit son drapeau le 24 août 1915 près d'Azélot. Ce drapeau devient le 1^{er} janvier 1920, le premier drapeau du 9^e régiment de zouaves et serait resté en service jusqu'en 1945.

Il est remanié après 1926 pour y apporter les 7 noms de bataille attribués au régiment au titre de la 1^{re} guerre mondiale : L'YSER 1914 ; VERDUN 1916 ; CŒUVRES 1918 ; SACONIN 1918 ; BREUIL 1918 ; MONTDIDIER 1918 ; BERRY-AU-BAC 1918.

Un deuxième drapeau semble avoir été en service de 1945 à 1948 et aurait servi en partie à restaurer le vieux drapeau de 1915.

Un troisième drapeau aurait été en service de 1948 à 1962, sur lequel aurait été ajouté en 1949 le huitième nom de bataille attribué au titre de la 2^e guerre mondiale : ROCHES-LES-BLAMONT 1944.

Un quatrième et dernier drapeau a été en service de 1982 à 2006, au CEC de Givet.

Décorations et citations obtenues par le 9^e RZ

1. Décorations

- Croix de la Légion d'honneur, décernée en 1919

« Régiment d'élite, engagé dans les plus durs combats, a, chaque fois, fait preuve de magnifiques vertus guerrières.

S'affirme, dès le début, troupe de premier ordre, à Carlepont et dans la région de Compiègne.

Se distingue de nouveau sur l'Yser, en Artois et à Maisons-de-Champagne.

Montre à Verdun, dans une défensive opiniâtre, de superbes qualités de dévouement, de ténacité et d'abnégation.

Va chercher de nouveaux lauriers aux lignes d'Hardecourt et de Maurepas.

Prend une part glorieuse à l'attaque du Chemin-des-Dames et aux opérations du printemps 1918.

Dans l'offensive finale, provoque l'admiration de tous par sa fougue indomptable, bousculant l'ennemi partout où il le rencontre. Insoucieux de ses pertes, puise dans chaque combat une ardeur nouvelle, se couvrant d'une gloire immortelle à Cœuvres, Vauxbuin et Soissons, au bois de Moreuil, à Villers-les-Roye, Hangest-en-Santerre, Erches et Andechy, sur la Vesle et sur l'Aisne, à Berry-au-Bac, Romain, Ventelay et Guyencourt, et enfin à Villers-le-Sec et Parpeville, à la ferme Villancet, à Landifay et Bertaignemont. »

- Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et 1 étoile d'argent
- Croix de guerre 1939-1945 avec 2 palmes
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur, sans olive

En effet, bien que titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée au titre du conflit 1939-1945, le régiment n'apparaît pas sur la liste des unités titulaire de la fourragère pour ce conflit (liste n° 10871/CAB/DECO/F du 11 mars 1954 et ses deux modificatifs du 10 juillet 1961 et du 28 juin 1962)

2. Citations à l'ordre de l'armée

2.1. Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

① « La 3^e brigade marocaine (9^e régiment de marche de zouaves et...) ; n'a cessé de se distinguer depuis le début de la campagne. Vient sous les ordres du général Cherrier et des lieutenants colonels Cazenove et Mingasson, de faire preuve d'une persévérance et d'un entrain héroïques, en enlevant à l'ennemi, par une lutte pied à pied qui a duré plus de seize jours, tous les points d'appui fortifiés qu'il tenait à l'ouest du canal de l'Yser, le rejetant définitivement sur la rive orientale, lui infligeant d'énormes pertes et lui faisant de nombreux prisonniers. » (Ordre n° 9 du 25 mai 1915)

② « La 153^e division d'infanterie (9^e régiment de marche de zouaves et...) ; après avoir montré, sous les ordres du général Deligny, un esprit d'offensive très remarquable, les 24, 25 et 26 février 1916, a fait preuve, les jours suivants d'une ténacité, d'une endurance, d'un entrain, d'une volonté de ne rien céder à l'ennemi au-dessus de tout éloge. A tenu pendant onze jours consécutifs, nuit et jour, en terrain découvert, sans relève possible, sous un effroyable bombardement de tous calibres, un secteur dont elle n'a perdu un pouce

et dont elle ne sortait que pour tenter des contre-attaques en vue d'arrêter l'offensive ennemie. » (*Ordre n° 55 de la 2^e armée du 24 mars 1916*)

③ « Après avoir, le 15 juin 1918, rétabli une situation précaire en s'emparant d'un très gros village, a mené, le 28 du même mois, sous les ordres du lieutenant-colonel Gross et avec une joyeuse ardeur, une attaque pleine de fougue et extrêmement réussie, réalisant 2 kilomètres de gain en profondeur, s'emparant des meilleurs observatoires ennemis, capturant plus de 200 prisonniers, de nombreuses mitrailleuses et un matériel considérable. » (*Décision du général commandant en chef du 23 août 1918 ; Ordre n° 342 de la 10^e armée du 8 octobre 1918*)

④ « Régiment d'élite : a, sous les ordres du chef de bataillon Marsay, pris à la bataille du 18 au 21 juillet 1918 la part la plus glorieuse, réalisant une progression de 8 kilomètres, capturant plusieurs batteries, de nombreuses mitrailleuses, plusieurs centaines de prisonniers et infligeant à l'ennemi de fortes pertes. » (*Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918 ; Ordre n° 344 de la 10^e armée du 12 octobre 1918*)

⑤ « Encore tout frémissant de ses récents succès, oublieux de ses pertes, et ne gardant de la bataille dont il sortait qu'un souvenir glorieux, le 9^e régiment de zouaves, sous le commandement du chef de bataillon de Marsay, se jette dans la mêlée avec sa coutumière ardeur. En trois jours, il repousse l'ennemi sur 3 kilomètres de profondeur, brisant les résistances, s'emparant de deux villages, capturant 300 prisonniers et un nombreux matériel, prenant ainsi la part la plus brillante à une grande victoire. » (*Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918*)

⑥ « Régiment d'élite qui, sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Rozet, a, du 30 septembre au 9 octobre 1918, montré d'exceptionnelles qualités de bravoure, d'entrain et d'audace ; s'emparant, dans les deux premières journées, d'un village et de positions âprement défendues ; poursuivant ensuite l'ennemi sans répit sur plus de 12 kilomètres, lui enlevant de vive force le passage d'une double ligne d'eau (large rivière et canal latéral) et d'un village dont il a pris ou tué les défenseurs, pour assurer à l'armée la possession d'une tête de pont dont il maintenu l'occupation malgré deux contre-attaques. A capturé, pendant ces opérations plusieurs centaines de prisonniers et un important matériel. » (*Décision du maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est, du 25 décembre 1918*)

2.2. Au titre de la 2^e guerre mondiale

a) Pour la campagne de France 1939-1940

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Tasse, a, depuis le 5 juin, constamment tenu tête à l'ennemi ; sur l'Ailette pendant deux jours, à l'est de la forêt de Compiègne pendant deux jours, pour couvrir le flanc droit des Divisions voisines, pendant deux jours enfin, sur le front de la Seine, se laissant encercler dans ses points d'appui formés sans aucune défaillance se dégageant la nuit, et ne quittant la position que lorsque l'ordre de repli était imposé par le Commandement. A fait au cours de ces combats plus de 200 prisonniers. » (*Ordre n° 211/C du 2 septembre 1940, JO du 18 août 1941*)

b) Pour la campagne de libération de la France et la campagne d'Allemagne 1944-1945

« Splendide régiment formé de Nord-Africains et de jeunes volontaires de la métropole, rivalisant d'ardeur et d'enthousiasme, a tout de suite confirmé, grâce au dynamisme de cadres magnifiques, ses traditions de courage et d'héroïsme.

Commandé par le colonel Aumeran, chef ardent et courageux, a forcé l'admiration de tous au cours de cinq mois de combats et de succès ininterrompus.

Du 14 au 19 novembre 1944, dans la région du Lomont, a conduit contre un ennemi solidement retranché, protégé par des champs de mines, un combat acharné, enlevant de haute lutte Ecurcey, Roches-les-Blâmont, Thulay et Hérimoncourt, ouvrant ainsi aux blindés la trouée de Belfort.

Après une période de stabilisation dans la région de Mulhouse, est entré dans le secteur des Vosges à la Schlucht. Ni le froid, ni la neige, ni les incessantes réactions d'un ennemi très mordant ne sont parvenus à le déraciner de sa position. Est reparti à l'attaque du 3 février sous une violente tempête de neige et, dans un élan irrésistible, a libéré Soultzeren, Stosswihr et Munster.

Enfin, du 6 avril au 1^{er} mai, après avoir monté une garde vigilante au Rhin, a pris une part brillante aux opérations qui ont conduit la division à la frontière suisse et au Danube.

Ayant franchi le Rhin, à hauteur de Karlsruhe, par une manœuvre audacieuse à travers des bois denses et sans chemin, a surpris, bousculé et désorganisé le dispositif ennemi de la Forêt Noire, en s'emparant de Schollbronn, de Schluttenbach, de Sulzbach et Malsch. Sans lui laisser le temps de se ressaisir, a poursuivi inlassablement l'ennemi, lui enlevant au prix de durs combats Gagguenau, Baden-Baden, Buhlerstal, Forbach et Hundsbach.

A terminé sa glorieuse poussée le 1^{er} mai, à la tête de pont de Bregenz.

A fait preuve au cours de toutes les actions où il a été engagé d'un esprit de sacrifice et d'une tenue au combat qui en ont fait le digne de successeur de son aîné. » (*Décision n° 1064 du 20 août 1945, JO du 18 novembre 1945*)

Table des matières

1. 1914-1918, 1 ^{re} guerre mondiale.....	3
1.1. Mobilisation et arrivée aux armées, 4 au 13 septembre 1914.....	3
1.2. Dans l'Oise, 14 septembre 1914 au 17 avril 1915.....	3
1.3. En Artois puis en Belgique, 18 avril au 8 juin 1915.....	3
1.4. En Artois, 9 juin au 17 juillet 1915.....	4
1.5. En <i>Champagne</i> , 15 septembre au 25 décembre 1915.....	4
1.6. Devant Verdun, 22 février au 24 avril 1916.....	4
1.7. Dans la Somme, 25 avril au 16 décembre 1916.....	5
1.8. Dans l'Aisne, 18 janvier au 10 juin 1917.....	5
1.9. En Lorraine, 11 juin au 17 décembre 1917.....	5
1.10. Devant Verdun, 28 décembre 1917 au 1 ^{er} avril 1918.....	5
1.11. Dans l'Aisne, 14 juin au 23 juillet 1918.....	5
1.12. Dans la Somme, 24 juillet au 19 août 1918.....	6
1.13. Dans la Marne et dans l'Aisne, 24 septembre au 11 novembre 1918.....	6
1.14. Après l'Armistice, 12 novembre 1918 au 15 février 1919.....	6
2. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales.....	7
3. 1939-1945, 2 ^e guerre mondiale.....	7
3.1. Campagne de France 1939-1940.....	7
3.2. <i>Algérie, Corse & île d'Elbe</i> , 1943-1944.....	9
3.3. Libération de la France 1944-1945.....	9
3.4. Campagne d'Allemagne 1945.....	10
4. 1945-1962, guerres de décolonisation et fin.....	10
5. 1982-2006, CEC 9 ^e Zouaves.....	10
1. Décorations.....	12
2. Citations à l'ordre de l'armée.....	12
2.1. Au titre de la 1 ^{re} guerre mondiale.....	12
2.2. Au titre de la 2 ^e guerre mondiale.....	13
a) Pour la campagne de France 1939-1940.....	13
b) Pour la campagne de libération de la France et la campagne d'Allemagne 1944-1945.....	14